

Le sens de l'humour

Bulletin de la Fraternité Saint-Die X
Pays Gallo - Pays du Val de Rance

N°356 - Mai - Juin 2024

EDITORIAL : Le sens de l'humour

Bien chers Fidèles,

Dans son livre *La Femme de la Genèse*, Frank Duff, le fondateur de la Légion de Marie, consacre le chapitre 13 au Sens de l'humour (*).

En voici un extrait :

« Il est impératif que les légionnaires aient un sens de l'humour développé. Il y a plusieurs raisons à cela. L'une d'elles est que notre travail est généralement difficile et qu'il s'effectue dans des circonstances déprimantes. Il doit être soulagé par une joie intérieure, qui équivaut à un bon sens de l'humour.

De plus, l'humour est un formidable « équilibreur ». Les gens se disputent souvent de manière acariâtre, avec des idées fausses, en amplifiant les difficultés et en dressant des obstacles - jusqu'à ce que quelque chose les fasse rire.

La situation s'éclaircit alors et l'ange noir s'en va.

Mais il y a une raison plus importante encore. L'humour n'appartient pas seulement au caractère légionnaire, mais au caractère catholique lui-même. De même que le mouvement puritain est l'opposé du catholicisme, de même l'esprit de ces deux mouvements est radicalement différent.

La note du puritanisme est celle d'une sinistre répression. La note du catholicisme est celle d'une joie facile. En conséquence, la Légion, qui vise à la pratique d'un catholicisme intégral, doit évidemment chercher à se doter de toutes les notes du catholicisme.

D'ailleurs, un apôtre triste et malheureux se fermera les portes à lui-même. Pour pouvoir mêler plaisir et religion, il faut avoir une vraie foi. Le cardinal Newman consacre des pages à ce sujet. Il affirme qu'une foi faible a besoin d'être soutenue par le formalisme, la solennité, la dignité et la bienséance.

Une religion qui dépend de ces soutiens ne peut se permettre d'être frivole. Sa foi vacille immédiatement si l'on se laisse aller à la gaieté. »

Paroles d'or venant d'un apôtre dont l'œuvre, la Légion de Marie, a touché et touche encore aujourd'hui des millions de vie.

La joie catholique est source de force. Elle peut transformer les cœurs, guérir les blessures et fait rayonner dans le monde l'amour de Dieu.

La joie est une conséquence de la présence de la grâce dans une âme. Une âme en bonne santé spirituelle est joyeuse.

Une âme en état de grâce se rit des obstacles. Elle est conquérante et victorieuse.

Abbé Fabrice Loschi

(*) Version originale : Frank Duff, *The Woman of Genesis*, Praedicanda Publications, 1976



Le temps était tout ce qu'il y a de plus clément en ce 19 mars pour le traditionnel pèlerinage en l'honneur de saint Joseph au château de Léhon.



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr

Prêtres du prieuré : Abbé Fabrice Loschi (prieur),

Abbé Michel Rebourgeon, Abbé Jean-Baptiste Guyon



O Croix dressée sur le monde !

On nous communique :

Après la restauration des calvaires de Dinan et du Mont Saint-Michel, c'est près de Pleine-Fougères que l'association SOS Calvaires participa à l'érection solennelle d'une croix neuve le 20 janvier 2023.

Au cours de l'année 2022, le maire de Saint-Marcen fut contacté pour restaurer la croix érigée en 1960 sur la commune dont le bois était pourri et le Christ défraîchi. La commune accepta de financer une nouvelle Croix ; le Christ fut repeint et le bois changé.

Une soixantaine de personnes bravant une température de moins trois degrés assista à la pose qui eut lieu en présence du maire de Saint-Marcen et du curé de Pleine-Fougères qui bénit le calvaire. A l'issue, un goûter fut servi pour tous à la mairie.

Plusieurs jeunes fidèles du prieuré font partie de l'antenne locale de SOS Calvaires et ont contribué à la restauration de ce Calvaire de Saint-Marcen.



Récollecion de doyenné

16-17 février 2024



Vendredi 16 février, à l'occasion de la récollecion de doyenné, les abbés firent la visite de la Ferme marine de Cancale où ils apprirent tous les secrets de l'élevage des huîtres. La générosité de M. l'abbé Quillard permit à tous de goûter le lendemain ce précieux trésor de la mer qui fait la fierté de la Côte d'Emeraude.

L'HISTOIRE DU PRIEURÉ en quelques familles

Lanvallay (C.-du-N.) - Château de Beauvais, côté sud



Le château de Beauvais en 1900 alors propriété des Sagazan

C'est vers 1460 que naît le premier seigneur connu de Beauvais, en la paroisse de Lanvallay : Guillaume de Taillefer. Sa fille Gillette de Taillefer, héritière de Beauvais, prendra pour époux Jehan Le Chauff, seigneur de la Motte au Chauff à Saint-Coulomb, près de l'anse Duguesclin. La famille de la Motte est ancienne puisqu'elle apparaît dès l'année 1030 dans une charte.

De 1513 à 1668 Beauvais est possédé par Les Le Chauff, dits « seigneurs de la Motte au Chauff, de Beauvais et de la Sansonnais ».

Un François Le Chauff sera chargé par le duc de Richelieu de la garde et protection des côtes entre Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel en 1633.



Le cadastre de Beauvais en 1811

François Le Chauff épousera, le 12 octobre 1621 en la chapelle de Clermont en Léhon, sa cousine, Julienne Le Chauff, et en cet acte il est nommé Ecuyer seigneur de Beauvais.

Le 26 février 1658, Catherine Le Chauff, sa fille, vend sa terre de Beauvais à Pierre Grou, seigneur de La Ville-Jaquin. Son fils Nicolas Grou, né vers 1645-50, sera le nouveau possesseur de Beauvais. C'est le neveu de Nicolas, Bernard, qui héritera de Beauvais.

Celui-ci aura trois fils, tous trois royalistes, qui seront victimes de la Révolution.



Le château de Beauvais vers 1840

Beauvais est vendu, au début de la Révolution, à Jacques Robinot de Saint-Cyr né en 1752 et marié à Guillemette Ozou des Verries. Leur fils Armand naîtra à Beauvais 12 septembre 1790. Jacques est capitaine de navire marchand et il occupera à Dinan la fonction de procureur-Syndic du district de Dinan et de juge au tribunal de Première instance ; il décèdera en 1820.

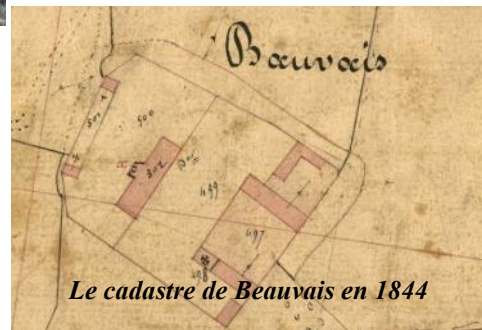
Son fils Armand sera maire de la ville de Rennes où il mourut en 1867. Armand fit réaliser de grands travaux en cette ville : déviation de la rivière la Minette et réalisation de l'Aqueduc dit de la Minette qui permet d'apporter l'eau à l'intérieur de la ville. Il existe un quai de Rennes longeant la Vilaine qui porte toujours son nom. En tant que maire Armand procédera aussi à l'agrandissement du Grand Jardin du Thabor et du Champ de Mars.

En 1846, c'est Alfred-Léon Adam qui entrera en possession, par achat, de Beauvais. Il décèdera à Paris le 11 juillet 1852. Après sa mort, Beauvais sera vendu par ses héritiers à Eugène Serizay (1856), frère d'Anne Serizay propriétaire du château de Grillemont à Lanvallay.

Eugène Serizay épouse Angélique de Péan de la Villehunault. A la mort d'Eugène en 1876, le domaine de Beauvais passe à François Rolland, nouveau marquis de Fricon.

François Rolland de Fricon avait épousé Thérèse Huchet de Quénétaïn propriétaire avec son frère du château du Puy du Fou. En 1850 le château du Puy du Fou et ses 477 hectares de domaine avaient été mis en vente par Antoine de Belbeuf. Son neveu, Ange Huchet de Quénétaïn, s'en porta acquéreur. Thérèse vendra sa part plus tard à son propre neveu. Elle vend aussi Beauvais au Comte Aristide de Sagazan, époux de Marie-Amélie Perquet de la Ferrière.

Aristide Le Moniès de Sagazan de Lanvallay naît le 11 mai 1846 à Plounez près de Paimpol et meurt à Beauvais le 18 décembre 1905. Il est inhumé en l'actuel vieux cimetière de Lanvallay. Son épouse Marie-Amélie Perquet de la Ferrière épousera en secondes noces le comte Robert de Brye. Elle décèdera à Plancoët en sa maison le 12 juillet 1962 et sera elle aussi inhumée au vieux cimetière.



Le cadastre de Beauvais en 1844

M. et Mme Doat, tisserands belges, achetèrent Beauvais aux Sagazan dans les années 1925-30 en même temps que M. Ouice achetait pour sa part la ferme de la Ville-Ory qui faisait partie du domaine.

Pendant la deuxième guerre mondiale, le château sera réquisitionné par l'armée allemande pour y loger des soldats.

Dans les années 1970 le château est délaissé et ouvert aux quatre vents. Il sera acheté en 1976 par Mgr Lefebvre pour y ouvrir le troisième prieuré de la Fraternité Saint-Pie X en France.

Pour en savoir plus :
<https://lanvallayhistoirepatrimoine.com/quand-lhistoire-reuni-le-chateau-de-beauvais-au-puy-du-fou/>

PROMESSE

Samedi 17 février au château de Léhon, Clara « Balou » faisait sa promesse devant la meute de louveteaux. Désormais, elle est guide pour mieux servir l'Eglise, la France et son prochain. Le lancer de bonnet qui clôture la cérémonie au cri de « Notre-Dame, Montjoie ! » suscite toujours l'enthousiasme.

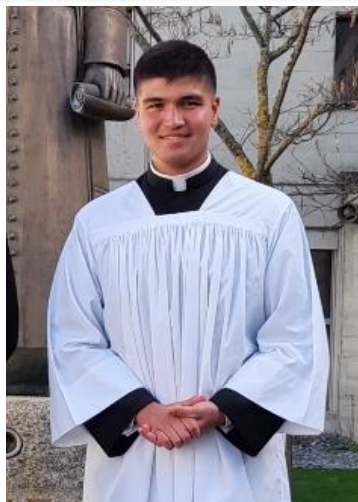


TONSURE ET PREMIERS ORDRES mineurs à Ecône

Le samedi 24 février, le prieuré Sainte-Anne était fier de compter deux séminaristes parmi les jeunes clercs qui reçurent des mains de Monseigneur Tissier de Mallerai les premiers ordres mineurs (Thomas Rattier, de Pleudihen-sur-Rance (22) - à gauche) et la tonsure (Roch Brault, de Claye (35) - au centre).

Luckshane Perera - à droite, Cottois (nom des habitants de Lanvallay pour les non initiés) d'adoption et Srilankais de nationalité, recevait lui aussi la tonsure.

Nous souhaitons à ces trois jeunes gens de persévérer dans leur belle vocation et nous les assurons de nos prières.



Idéologie du genre - Anatomie d'une chute

La saison de la chasse est terminée dans l'Hexagone, et pourtant, l'idéologie du genre vient de prendre à nouveau du plomb dans l'aile. Le coup est parti d'une équipe de chercheurs de l'université Stanford (Californie) qui a choisi de se pencher sur le cerveau en se posant la question d'éventuelles différences entre les hommes et les femmes. Et ce qu'ils ont trouvé risque de décevoir plus d'un progressiste en mal de « déconstruction ».

« Notre étude fournit des preuves irréfutables de l'existence de différences sexuelles reproductibles et généralisables dans l'organisation fonctionnelle du cerveau humain. » La conclusion de l'étude menée par les chercheurs de Stanford a été publiée le 20 février 2024 dans une revue scientifique on ne peut plus sérieuse : Pnas (Proceedings National Academy of Sciences, Comptes rendus de l'Académie américaine des sciences).

Il semble désormais établi par la science que le sexe est un facteur biologique important qui influence le comportement humain et qui a un impact direct sur les fonctions cérébrales : Simone de Beauvoir peut se retourner dans son sépulcre existentialiste, on ne devient pas femme, on naît ainsi...

L'avancée technologique a tout de même du bon : pour parvenir à leurs conclusions, l'équipe de chercheurs a exploré les potentialités de l'intelligence artificielle (IA). Après avoir encodé un algorithme à l'aide

des données issues de huit cents imageries par résonance magnétique (IRM) fonctionnelles - cette exploration cérébrale qui permet de constater l'activité des neurones dans les différentes zones du cerveau - l'IA a été capable de lire, quasiment sans erreur, si les IRM qu'on lui demandait d'analyser correspondaient à un cerveau d'homme ou de femme.

Il est loin le temps des comparaisons morphologiques surannées où les chercheurs affirmaient que l'homme était supérieur à la femme en raison de la différence de volume de leurs cerveaux respectifs : une hypothèse démentie par la science et dont se sont longtemps gaussés les thuriféraires de l'idéologie du genre afin de discréditer leurs adversaires.

Pour l'équipe de Stanford, il n'y aurait plus aucun doute sur l'existence d'un dimorphisme sexuel du cerveau : « Ce qui remet en question la notion de continuum dans l'organisation cérébrale masculine ou féminine », et met en relief « le rôle crucial du sexe en tant que déterminant biologique dans l'organisation du cerveau humain », explique l'article paru dans Pnas.

Pour corroborer leurs résultats, l'algorithme des chercheurs américains s'est attelé à l'analyse d'autres IRM provenant des Etats-Unis et d'Allemagne : « Le taux de réussite a aussi été très élevé, d'environ 80 %. Cette petite différence peut s'expliquer par le fait que les IRM ont été obtenues dans des centres d'imagerie différents, explique Salma Mesmoudi, ingénieur

de recherche et docteur en intelligence artificielle à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Quoi qu'il en soit, cela montre que « les résultats sont répliqués entre les jeux de données, donc que le 'raisonnement' de l'IA est robuste », estime la chercheuse. Pour le professeur Pascal Reynier, médecin biologiste au CHU d'Angers, les résultats obtenus outre-Atlantique sont de nature à ouvrir de nombreuses pistes : « Cela pourrait signifier que nous aurions un mode de traitement des informations différent selon notre sexe biologique, qui pourrait notamment s'observer sur le plan comportemental mais aussi dans certaines pathologies par exemple. »

Christophe Rodo, enseignant-chercheur spécialisé dans les neurosciences et concepteur du podcast « La tête dans le cerveau » suggère d'élargir la recherche en s'intéressant « à la catégorisation de genre ou l'orientation sexuelle », autrement dit en analysant les IRM de sujets estimant souffrir de « dysphorie de genre ».

Mais, de ce côté-ci de l'Atlantique, une telle recherche risquerait de déclencher une levée de boucliers de la part des progressistes : il leur faudra bien ça pour se protéger de l'effet-boomerang du gender, un effet d'autant plus surprenant qu'il vient de Californie, et non du pays des kangourous !

Abbé Jean-Baptiste Guyon

(Source : Pnas - FSSPX.Actualités)

Pèlerinage de Pentecôte, En route pour chercher Dieu !

Répondons à l'appel avec enthousiasme, avec confiance, avec ferveur. Nous serons ainsi toujours plus nombreux à pèleriner avec joie et générosité.

Cette année, la messe pontificale sera célébrée par Mgr Tissier de Mallerais.

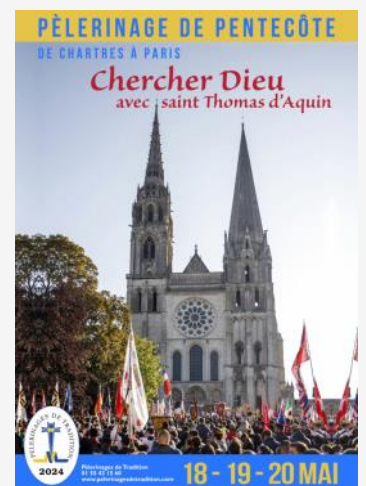
Nous aurons comme l'an dernier sur la région Bretagne Nord plusieurs chapitres :

Pour Lanvallay :

- Un chapitre adulte Sainte Anne avec Jean Pinsembert ;
- Un chapitre enfant Saint Malo (responsable à confirmer) ;
- Un chapitre Scout avec Alban Lagourgue ;
- Un chapitre Guide Etoile de la Mer avec Jacinthe Linot ;
- Un chapitre Louveteaux Saint Yves avec Charles-Henri du Plessis ;
- Un chapitre Louvettes Sainte Catherine Labouré (responsable à confirmer).

Benoît Linot

Pour tout renseignement, contactez Benoît Linot au 0671 274 671 ou par mail à pelerinage.bretagnenord@gmail.com



Rapports de Route d'hiver des Cadets



Week-end du 20-21 janvier 2024

Samedi en fin de matinée, le rendez-vous était fixé à 11H00 au prieuré Sainte Anne pour commencer la sortie avec un topo de monsieur l'Abbé Guyon sur l'engagement.

Nous avons ensuite déjeuné tous ensemble et tiré les Rois avant de nous préparer pour la marche.



Après avoir dispatché l'intendance et le matériel nécessaire pour la nuit dans les sacs, nous sommes partis en voiture direction la Ville-ès-Nonais, point de départ de la marche. L'itinéraire était fait d'une boucle afin de pouvoir retourner aux voitures le lendemain.

Nous sommes passés par la cale du Port Saint-Jean, la Chapelle Saint-Magloire, puis nous sommes remontés au Moulin de Beauchet, la Pointe du Puits pour descendre ensuite en direc-

tion du Mont Gareau, lieu de bivouac pour la nuit en traversant le village de Saint-Suliac.

Dimanche matin nous avons marché quelques kilomètres pour retourner aux voitures laissées la veille à la Ville-ès-Nonais. La messe de 10H30 à Lanvallay est venue mettre un terme à la sortie.

Week-end du 24-25 février 2024

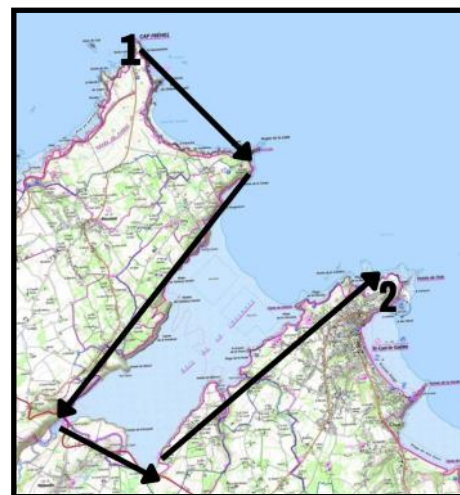
Le Clan s'est retrouvé samedi matin, au prieuré Sainte-Anne à 9H00. Après un café offert par l'Abbé Guyon nous avons pris la route en voiture direction le Cap Fréhel, lieu de départ de notre marche. L'itinéraire était composé cette fois-ci d'une marche d'un point A (Cap Fréhel) à un point B (Saint-Cast-le-Guildo).

Nous sommes passés par le Fort La Latte, le port Saint-Géran, la baie de la Fresnaie, la chapelle de Saint-Germain, et nous sommes ensuite arrivés à Saint-Cast. Nous avons piqué-niqué sur le sentier des douaniers pour le déjeuner.

Comme d'habitude la marche était agrémentée de chants, du chapelet, de l'heure route et de moments plus détendus.

Nous sommes arrivés vers 19H45 chez Monsieur de La Blanchardière, qui nous a accueillis pour la soirée et la nuit.

Dimanche matin nous sommes rentrés à Lanvallay pour terminer notre sortie avec la messe de 10H30.



La marche était plus longue que celle de janvier, plus éprouvante car nous marchions sur le GR et nous avons eu droit à un peu de pluie et de grêle ; mais le bon état d'esprit et la bonne ambiance étaient là.

Il y a toujours de la prise d'initiative et de l'attention à l'égard des uns et des autres dans les moments plus difficiles notamment.

Ce week-end Louis-Joseph Wagner (notre ancien chef de Clan) est revenu parmi nous. Plusieurs d'entre nous l'ont connu comme chef de Clan, nous étions donc contents de son retour.

Diego de Beauregard

Une vertu bien précieuse...

Je vous propose une petite devinette (facile ne vous inquiétez pas).

Quel mot vous vient à l'esprit si je vous évoque une situation... :

- dans laquelle on s'ennuie dans la salle d'attente chez le médecin,

- celle du parisien qui s'énerve d'avoir raté le métro alors que le prochain passe dans 2 minutes,

- ou encore lorsque l'on est exaspéré au supermarché derrière cette personne qui met quiiiiinze ans à ranger ses courses alors qu'on n'est même pas pressé finalement.

Ce sont des situations d'attente.

Et qu'est que l'attente a à nous apprendre ? La patience.

Mais qu'est ce que la patience ? Que peut elle nous apporter ?

Jean de La Fontaine termine ainsi sa célèbre fable Le Lion et le Rat :

« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. »

Cette morale nous fait découvrir que la patience n'est point une faiblesse mais une vertu.

Nous allons voir que cette qualité finalement peu connue gagnerait toute-fois à l'être davantage.

Aucun mouvement de l'âme ne nous semble peut-être moins naturel que la patience, souvent regardée comme de la mollesse de caractère. L'avachissement, le manque de réaction dans une situation plus ou moins difficile ne sont certes pas de la patience.

Ainsi, on perçoit à tort la patience comme de l'inaction.

Il s'agit plutôt de l'aptitude à supporter une situation problématique, que ce soit une attente, un imprévu ou une difficulté.

La patience nous offre une nouvelle perspective, nous permettant de voir ces situations comme une période de croissance personnelle et d'apprentissage.

La patience nous enseigne :

- l'acceptation de l'instant présent.
- et la confiance que tout se déroule selon son propre rythme.

Plus encore, elle est intrinsèquement liée à la persévérance.

Être en paix avec le processus de cheminement naturel des choses, que ce soit :

- dans le but de bâtir son entreprise,
- dans le combat d'une maladie,
- ou même dans les petits événements du quotidien.

Toutes ces situations demandent beaucoup de persévérance et de patience .

La patience nous permet donc d'évoluer à travers les événements difficiles de la vie sans faire preuve de frustration ni de désespoir.

C'est d'ailleurs ce que défend saint Thomas d'Aquin dans sa Somme théologique : il relie la patience au courage, comme un des deux volets, avec la magnanimité, qui permet au courage de demeurer dans la durée.

Il faut en effet savoir se lancer, prendre des initiatives, avoir des projets, mais il est nécessaire ensuite de tenir bon.

La patience est cette force qui nous aide à avancer au milieu des tempêtes et des déserts, surtout quand elle devient une vertu surnaturelle mue par la grâce.

En fait, on peut voir la patience un peu comme un champ à cultiver. Cela demande du temps et de nombreux efforts, et l'on en verra les fruits dans la durée.

Un peu comme l'exemple de Saint François de Sales, connu pour sa douceur et sa patience, mais qui fut colérique dans sa jeunesse. Il a tout d'abord commencé :

- par reconnaître avec humilité son défaut,
- puis pendant de nombreuses années, il a travaillé à le corriger avec courage et patience.

Enfin, comment ne pas voir la beauté de la vie même, qui ne tient que grâce à la patience telle la mère qui porte pendant neuf mois son enfant.

En effet, lorsque l'enfant se tisse dans le sein de sa mère, il prend le temps nécessaire et rien ne peut lui faire brûler des étapes.

Celle qui le porte use de patience, malgré les nausées, l'inconfort, la douleur.

Sa joie d'accueillir la vie dépasse tout le reste, même l'impatience d'attendre durant 9 mois.

Ainsi la patience est une grande vertu qui gagnerait à être connue : sans elle, pas de courage, pas de persévérance pour affronter tous les événements de notre vie.

Elle est également discrète : la preuve on entend peu parler d'elle, pourtant elle est bien là, essentielle dans nos vies et nous enseigne ainsi d'autres qualités comme l'humilité.

En somme, la patience est la clef du succès ! Et n'oubliez pas qu'au bout de la patience, il y a le Ciel.

Valentine de Gaëlon



*Allégorie de la Patience
par Carlo Dolci 1677 (détail)*

Travaux dans le parc



Un grand merci à nos deux équipes de bénévoles, l'une menée par M. Roger le matin, l'autre par Efflam de Couët l'après-midi, qui, le samedi 2 mars, nettoyaient la propriété et débitèrent un sapin mis à mal par les diverses tempêtes de l'hiver.

Seconds Ordres Mineurs à Ecône

Samedi 16 mars, Briuc Dénier, de Corseul, et François Kervizic, de Saint-Hélen, recevaient les ordres d'exorciste et d'acolyte des mains de Mgr de Galarreta à Ecône en Suisse. Prochaine étape : le sous-diaconat l'an prochain. Nous accompagnons nos chers séminaristes de nos prières sur le chemin qui les mène au sacerdoce.



Jubilé-Année Sainte

Introduction

Les Jubilés décrétés par les Souverains Pontifes trouvent leurs origines dans la religion juive : en effet, la loi judaïque imposait, tous les cinquante ans, une période d'un an pour remettre les dettes, redistribuer des terres cultivables, redonner la liberté aux esclaves : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un jubilé » (Lv, 25, 10). Le mot "Jubilé" vient de l'hébreu yobel qui désigne la corne de bélier qui sonnait le début de cette année privilégiée.

Depuis le premier en 1300 et le plus récent en 2016, les Jubilés ont beaucoup évolué mais ont toujours revêtu un aspect particulier car célébrant un événement majeur ou la fin de grands travaux.



Arrière de la
Porte Sainte de
la Basilique
Saint-Pierre

Depuis 1552, le Jubilé ou Année Sainte s'accompagne d'une visite obligatoire aux quatre Basiliques patriarcales ou majeures de la Ville (Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Saint-Paul-hors-les-Murs, Sainte-Marie-Majeure) et aux trois basiliques mineures (Sainte-Croix-en-Jérusalem, Saint-Laurent-hors-les-Murs, Saint-Sébastien). Mais depuis 1300, le pape octroyait déjà, si on se recueillait sur les tombes de saint Pierre et saint Paul étant confessé et ayant communié, une indulgence plénière (c'est-à-dire la rémission générale des peines temporelles dues aux péchés).

Traditionnellement, l'Année Sainte débute par l'ouverture de la Porte Sainte de Saint-Pierre que les fidèles

franchiront pendant l'année pour gagner l'indulgence.

Deux variantes existent désormais pour tous les catholiques ne pouvant effectuer le pèlerinage aux Sept Basiliques : la plus ancienne : dans certaines basiliques (par exemple, Saint-Louis à Versailles), un autel est identifié par l'inscription latine « Unum ex VII altaribus » (un des sept autels devant lequel il est possible d'obtenir l'indulgence du Jubilé) la plus récente : visiter une basilique nationale désignée par le Saint-Siège comme servant de remplaçante aux Basiliques romaines.



Détail de l'autel de saint Grégoire le Grand
Basilique Saint-Pierre

Origine

Il ne faut pas se rendre à Rome mais sous les cimes des Abruzzes, chaîne montagneuse d'Italie centrale, pour comprendre l'origine de cette célébration offrant aux catholiques un chemin de salut éternel.

Le 29 août 1294, après presque une année et demie de vacance du trône pontifical, l'ermite Pietro di Morrone, à l'âge vénérable de 85 ans, est couronné pape en la basilique Santa-Maria di Collemaggio, à L'Aquila. Ce religieux, fondateur d'une congrégation de bénédictins érémitiques – les Célestins – proches des franciscains spirituels, souhaite mettre en avant une spiritualité du pardon : il faut que tous les baptisés, jusqu'au Successeur de Saint-Pierre lui-même, vivent une démarche de conversion et de renouveau de leur foi.



La bulle du pardon

Déjà, au soir de son couronnement, Célestin V pose plusieurs gestes symboliques et annonciateurs : il accorde la rémission de leurs péchés à toutes les personnes présentes, puis il ordonne et obtient la réconciliation des différentes factions de la ville, avant de demander à Charles II d'Anjou, roi de Naples, de pardonner aux habitants rebelles de L'Aquila.

Un mois plus tard, le 29 septembre 1294, il fulmine la bulle *Inter sanctorum solemniam*, également appelée *Bulle du pardon*. À tout fidèle ayant rempli ces trois exigences : s'être confessé, avoir participé à la messe, puis entrer dans la basilique de Santa-Maria di Collemaggio entre les vêpres du 28 août et celles du 29 août, le jour anniversaire du couronnement de Célestin V, l'indulgence plénière perpétuelle est accordée, c'est-à-dire la remise totale des peines dues au péché. C'est une première pour les croyants.

« Par la miséricorde du Dieu tout-puissant et dans la confiance en l'autorité de ses apôtres Pierre et Paul, nous absolvons annuellement de la culpabilité et de la punition qu'ils méritent pour tous leurs péchés, commis depuis le baptême, tous ceux qui, s'étant vraiment repentis et confessés, seront entrés dans ladite église depuis les vêpres de la veille de la fête de saint Jean jusqu'aux vêpres suivant immédiatement la fête ». La première célébration solennelle du pardon célestinien a lieu en 1295. Elle est considérée comme le premier jubilé de l'histoire de l'Église.

Célestin V, estimant en effet ses capacités insuffisantes face aux exigences de sa charge, renonce à celle-ci le 13 décembre 1294.

En peu de temps cette fois, le 24 décembre suivant, un nouveau pape est élu : le cardinal Benedetto Caetani, qui prend le nom de Boniface VIII. Le 22 février 1300, fête de la Chaire de saint Pierre, il fulmine la bulle d'indiction *Antiquorum fida relatio*, instituant l'Année Sainte et précisant les conditions de l'indulgence plénière, qui s'inspirent de celles édictées par Célestin V : être en état de grâce, communier, et avoir visité la basilique Saint-Pierre et la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, ainsi devenues les deux premières basiliques majeures.

L'évènement se déroule dans un contexte favorable aux pèlerinages à Rome, car la perte du royaume de Jérusalem rendait alors difficile celui vers la Ville Sainte.

Le succès de cette première Année Sainte fut considérable, si l'on en croit les chroniqueurs médiévaux, dont les estimations du nombre de pèlerins s'échelonnent de 200 000 personnes à deux millions, aux origines parfois lointaines : une délégation envoyée par le khan mongol

Mahmud Ghazan et conduite par le Florentin Guiscardo de' Bastari est reçue dans la Ville Eternelle. Dante évoque l'aménagement d'un sens unique sur le pont Saint-Ange, près du Vatican, en raison de la densité de la foule (Enfer, XVIII, 28-33).

Le jubilé tel qu'institué par Boniface VIII aurait dû avoir lieu tous les cent ans. Mais en 1350, le pape Clément VI, désireux que l'intervalle soit semblable à celui du jubilé hébraïque, le réduit à cinquante ans. Puis Paul II, en 1475, le raccourcit encore, à vingt-cinq ans. C'est encore le cas aujourd'hui.

Rites d'ouverture et de fermeture de la Porte Sainte

Séquences rituelles dans le cérémonial du XVIème siècle

a) Ouverture

- Le Pape revêt ses ornements dans une pièce du Palais apostolique puis, accompagné des cardinaux, se rend dans la Chapelle Sixtine. C'est de là qu'a lieu l'envoi des Cardinaux-légats à l'ouverture des autres portes et à l'adoration du Très Saint Sacrement.

- La procession se dirige vers la Porte Sainte en chantant le Iubilate Deo ou le Veni Creator Spiritus.

- Le Pape prononce la prière Deus qui per Moysen.

- Il reçoit ensuite le marteau, prononce les versets Aperite mihi portas iustitiæ et frappe trois coups sur le mur de la Porte Sainte.

- Le Pape retourne à la sedia et prononce la prière Actiones nostras.

- Les maçons poursuivent l'œuvre d'ouverture tandis que s'élève le Psaume Iubilate Deo omnis terra.

- Le Pontife s'agenouille sur le seuil de la Porte.

- Le Pape passe le premier par la Porte Sainte tandis que le choeur chante le Te Deum.

- La procession se dirige vers l'autel pour la célébration des Vêpres

b) Fermeture

- Le Pape entre en procession dans la basilique à travers la Porte Sainte et préside les Vêpres dans la basilique.

- Le Pontife envoie ensuite les Cardinaux-légats à la fermeture des portes des autres basiliques.

- Vient ensuite la procession vers les reliques d'abord, puis vers la Porte Sainte, tandis que s'élèvent d'autres chants pour l'occasion.

- A ensuite lieu la présentation et l'adoration des reliques du Suaire et de la Lance.

- Le Pape est le dernier à passer par la Porte Sainte.

- Il bénit ensuite les pierres et les briques.

- Avec la truelle, le Souverain Pontife étend de la chaux sur le seuil de la Porte Sainte et y dépose trois briques ainsi que quelques pièces d'or et d'argent.

- D'autres briques sont ensuite déposées, puis les maçons, en dehors et à l'intérieur de la basilique, concluent l'acte de fermeture tandis que le choeur entonne l'hymne Cælestis Urbs Ierusalem.

- Le Pape prononce la prière Deus qui in omni loco et monte sur la Loggia des bénédictions pour donner la Bénédiction apostolique solennelle.

Éléments caractéristiques du Cérémonial traditionnel

Du Jubilé de 1500 au Jubilé de 1950, les rites de la Porte Sainte sont restés à peu près identiques. Ces rites étaient caractérisés par certains éléments particuliers.

Le mur

De 1500 à 1975, la Porte Sainte des quatre basiliques romaines était fermée de l'extérieur par un mur et non par une porte. Au moment de l'ouverture, on n'ouvrait donc pas les battants d'une porte, mais on abattait un mur : le pape en abattait une partie et les maçons complétaient ensuite l'œuvre de démolition.

Le marteau

A Noël de l'année 1949, le Pape utilisa le marteau pour frapper trois coups contre le mur qui fermait la Porte Sainte. A l'origine, on utilisait le marteau des maçons et les coups donnés n'étaient pas entièrement symboliques. Presque immédiatement, toutefois, le marteau devint un objet artistique et précieux. En 1525, le marteau utilisé était en or avec un manche en ébène.

La truelle

La truelle était utilisée par le Pape lors du rite de fermeture. Son utilisation est rapportée à partir de 1525. Le dernier Pape l'ayant utilisée fut Pie XII lors du rite de fermeture de l'Année Sainte de 1950.

Les briques

L'utilisation de briques dans le rite de fermeture de la Porte

Sainte date du Jubilé de 1500. Le chroniqueur du Jubilé de 1423 écrit que "les personnes portent tant de dévotion aux briques et aux pierres que lorsque la porte est démurée, le peuple les emporte toutes et les étrangers les emportent chez eux comme des reliques saintes" (L. Bargellini, L'Année Sainte, 66). Le rite de fermeture de la porte, rédigé par Burcardo à l'occasion de l'Épiphanie de 1501, prévoit que deux cardinaux déposent dans le mur deux petites briques : l'une d'or et l'autre d'argent.

Les pièces de monnaie

La coutume d'inclure également des pièces de monnaie dans le mur de la Porte Sainte remonte au Jubilé de 1500. Au début, les pièces étaient simplement coulées dans la chaux. A partir de 1575, elles sont placées dans un coffre métallique. Cette coutume est encore en vigueur.

L'eau bénite

L'utilisation de l'eau bénite est déjà prévue dans le rituel de 1525 pour bénir les pierres et les briques qui servaient pour la fermeture de la Porte Sainte. Successivement, l'utilisation fut introduite également pour l'ouverture de la Porte : les Pénitenciers, après avoir abattu le mur, passent des linges imprégnés d'eau bénite sur les montants et sur le seuil de la porte. Ce rite est resté en vigueur jusqu'à l'Année jubilaire 2000.

La porte de bois

A l'extérieur de la basilique, la Porte Sainte était fermée par un mur, tandis qu'à l'intérieur, le mur était recouvert par une simple porte de bois. La porte était retirée avant que le mur ne soit abattu et replacée tout de suite après car elle servait à fermer la nuit lorsque les visites des pèlerins n'étaient plus permises. Les portes de bois simples et sans ornements que nous voyons aujourd'hui encore fermer de l'extérieur les Portes Saintes de Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul, sont les anciennes portes qui, jusqu'au Jubilé de 1975, se trouvaient devant la Porte Sainte à l'intérieur de la Basilique. Dans la basilique Saint-Pierre, au contraire la dernière porte de bois, inaugurée par le Pape Benoît XIV en 1748, fut substituée le 24 décembre 1949 par une porte de bronze bénie par le Pape Pie XII immédiatement après l'ouverture de la Porte Sainte. (A suivre)



*Peregrinus Romanus
(Un fidèle de Lanvallay
amoureux de Rome)*

Sortie Guides-Aînées



Samedi 16 mars, vers 11 heures, neuf guides aînées joyeuses et motivées, ont quitté la charmante petite chapelle Sainte-Anne située au bout de la baie du Mont Saint-Michel.

Nous avons fait route vers cet extraordinaire monument qui symbolise la splendeur encore vivante et éclatante de la chrétienté. Le petit chemin côtier vers le Mont se souviendra de nos chants et nos méditations sur le fait de « cheminer avec Dieu, et mettre ses pas dans ceux du Christ ».

Marcher avec Dieu, c'est se recentrer sur Lui, être remplie par sa Parole, consciente de sa présence et s'abandonner à Lui. Nous avons médité sur une histoire qui nous a paru très parlante. Un homme, à la fin de sa vie, regarda en arrière et

vit que, tout le long du chemin il y avait quatre empreintes de pas sur le sable, les siennes et celles de Dieu. Mais dans les moments difficiles, il n'y en avait plus que deux. Très surpris et même peiné, il dit à Dieu : « Je vois que c'est justement dans les moments difficiles que tu m'as laissé seul... Non, lui répondit Dieu dans ces moments-là, je te portais ! »

Arrivées au Mont Saint-Michel, nous avons gravi quelques côtes mémorables, grimpé un certain nombre de marches pour atteindre l'abbaye et se rapprocher au plus près de l'histoire du lieu.

Don Pierre, le recteur du Mont, nous a fait un topo sur l'histoire du Mont Saint-Michel, depuis saint Aubert jusqu'à nos jours. Nous avons ensuite eu l'immense privi-

lège d'assister à la messe dans l'église Saint-Pierre, célébrée par notre aumônier M. l'abbé Loschi. Conscientes du moment extraordinaire que nous vivions, nous en avons profité pour prier à toutes nos intentions, et particulièrement pour les fidèles de Lanvallay.

Après un dîner dans une brasserie du Mont, nous reprîmes la route vers le Prieuré d'Ardevon à Saint-Broladre où se trouvait notre lieu de bivouac. Nos tentes montées avec vue sur le Mont, nous avons terminé la journée sous la protection de saint Michel.

« Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. »

Maylis Lagane

"Il y a deux façons de souffrir : soit on souffre en aimant soit on souffre sans aimer. Les saints ont tous souffert avec patience avec joie et persévérance parce qu'ils ont aimé. Nous, au contraire, nous souffrons avec colère, avec irritation, et nous nous fatiguons dès le premier instant parce que nous n'aimons pas. » *Saint Jean Marie Vianney*

CONFRÉRIE de la Sainte Enfance

Ayant passé 17 ans au Prieuré de Toulon, laissez-moi vous parler de la **Confrérie de la Sainte Enfance** dont le siège est l'église Sainte-Philomène de Toulon, rendue au culte le 22 janvier 2005 et appartenant à la FSSPX qui la restaura magnifiquement.

La Confrérie de la Sainte Enfance avait été érigée plus tôt par son Excellence Monseigneur Fellay, le 19 mai 2002, dimanche de la Pentecôte. Elle est placée sous le triple patronage du Saint Enfant-Jésus, de la Très Sainte Vierge Marie et de Sainte Philomène. Son but général est : sensibiliser, mobiliser, et concentrer essentiellement par la prière en une association pieuse les âmes chrétiennes en faveur de l'enfant, « l'une des principales victimes dans la crise morale et spirituelle de notre époque ».

Les membres de la Confrérie prient pour « la sauvegarde des enfants et leur éducation chrétienne par l'établissement du règne de Dieu dans la famille et la lutte contre le laïcisme qui voudrait détruire la foi et la morale de l'enfant (*Extrait du règlement des Petits Protégés de Sainte Philomène, § 1, N-D de la Salette, Paris*).

Les membres de la Confrérie prient également pour demander au Saint Enfant-Jésus, modèle de l'enfance, à la Vierge Marie et à Sainte Philomène, d'intervenir auprès du Père céleste en faveur des enfants : pour qu'ils soient sauvés du danger d'avortement ; pour qu'ils obtiennent à la naissance la grâce du Saint Baptême ; pour que, grandissant, ils profitent des bienfaits d'une bonne éducation chrétienne ; pour qu'ils se préparent pieusement à la Première Communion, à la Confirmation et à la Communion Solennelle ; pour qu'adolescents enfin, ils soient guidés sûrement dans le choix de leur état de vie selon la volonté de Dieu.

A cet effet, les personnes qui le désirent peuvent confier des enfants aux prières des Associés et les noms des enfants sont alors consignés dans un registre tenu par la secrétaire de cette Confrérie.

La spiritualité de la Confrérie consiste à propager, au travers du culte de l'Enfant-Jésus de Prague et de sainte Philomène, et à la suite des grands maîtres spirituels, spécialement sainte

Thérèse de l'Enfant-Jésus, « l'esprit d'enfance » en pratiquant les vertus de simplicité, d'humilité, de foi, de confiance, de charité et de pureté.

La Confrérie est ouverte à tous sans distinction d'âge. On en devient membre sur simple demande écrite envoyée au secrétariat de l'œuvre : Prieuré Saint-Maximin ; 2221, avenue de la Résistance ; 83000 TOULON et joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

Les membres du premier degré s'engagent à réciter chaque jour trois Ave suivis des invocations : « Saint Enfant -Jésus, bénissez-nous ! Sainte Philomène, patronne de l'enfance, priez pour nous ! »

Les membres du deuxième degré s'engagent aux pratiques du premier degré ; à s'unir (au moins de cœur) à la Messe au siège de l'œuvre, le 25 de chaque mois ; et à faire chaque mois du 16 au 24, une neuvaine en récitant l'acte de consécration des enfants à l'Enfant-Jésus dont vous recevrez le texte en retour d'inscription.

Ces engagements n'obligent pas sous peine de péché.

Voici le texte de cette consécration :

« Divin Enfant-Jésus, nous voici prosternés à vos pieds pour vous rendre nos hommages et nous consacrer à vous pour toujours. Vrai Fils de Dieu et de Marie, soyez remercié de tous les bienfaits dont votre naissance a été la source pour nous. Eclairiez notre esprit, enseignez-nous à devenir comme des enfants pour entrer dans le royaume des cieux. Fortifiez notre volonté, attachez-la invinciblement à la vôtre, aidez-nous à purifier toutes nos intentions par le souvenir des

exemples que vous nous avez donnés. Divin Enfant, étendez vos bras et répandez vos bénédictions sur la Sainte Église notre Mère, sur notre Saint Père le pape, sur les évêques, les prêtres et les religieux. Protégez nos familles, nos amis et nos ennemis. Veillez sur tous les enfants de l'univers, gardez le berceau des nouveau-nés, l'école des adolescents, la vocation des jeunes gens ; soyez l'appui des enfants déshérités, malades ou handicapés et des orphelins. Sauvez les enfants en danger d'avortement.

Faites-nous éprouver la toute-puissance cachée dans votre petitesse. Convertissez les pécheurs. Secourez les âmes du Purgatoire et accordez-nous la grâce de vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il. »

Pour confier des enfants (de moins de 18 ans) aux prières de la Confrérie et, si vous le voulez, vous inscrire comme membre priant, prenez des formulaires « *d'Adhésion à la Confrérie de la Sainte Enfance* », placés au fond de nos chapelles, remplissez-les et envoyez-les au Prieuré Saint-Maximin (adresse indiquée sur le formulaire). Un certificat sera envoyé à la personne qui aura fait inscrire un ou des enfants « protégés » par la Confrérie.

Une messe est célébrée tous les 25 du mois aux intentions de la Confrérie de la Sainte Enfance !

Le dessin représenté au dos du certificat et du texte de la consécration à l'Enfant-Jésus a été réalisé par Madame Martin Chauvet que nous remercions vivement !

Que l'Enfant-Jésus, la Très Sainte Vierge Marie et Sainte Philomène protègent nos enfants !

Abbé Michel Rebourgeon

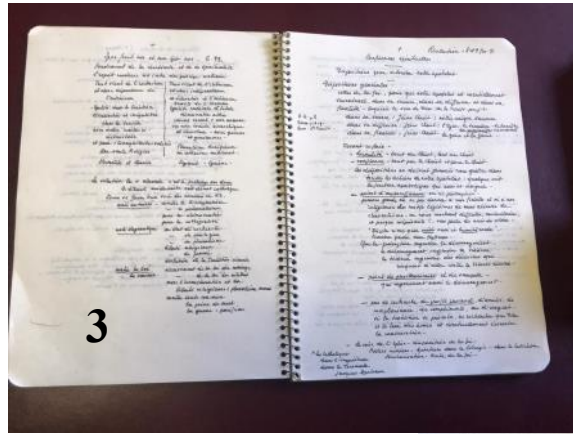


Chapelle latérale de l'église Sainte-Philomène de Toulon (FSSPX)

Les appartements de Mgr Lefebvre à Ecône



1



3



5



2



4



6



8



7



9



10

Monseigneur Lefebvre était un homme simple. Ses appartements au séminaire d'Ecône consistaient en l'addition de trois chambres de séminariste : une pour son lit, une pour son bureau et une pour sa chapelle.

Monseigneur Lefebvre était un homme d'ordre. Son bureau en est une parfaite illustration. Ses appartements ont été laissés en l'état du jour où il a quitté le séminaire pour l'hôpital le 9 mars 1991 et d'où il n'est jamais revenu ; il y mourut le 25 mars.

Monseigneur Lefebvre était un homme apostolique. Ancien missionnaire à la vertu aimable, il savait que « l'on attrape plus de mouches avec une cuillère de miel qu'avec cent barils de vinaigre » (saint François de Sales).

1. Un de ses beaux crucifix pendu au mur
2. Sa chapelle privée pour la messe quotidienne où il ne conservait pas le Saint-Sacrement
3. Sur son bureau, le texte de la retraite qu'il prêcha aux sœurs les 8 et 9 février 1991
4. Son calice
5. Son lit
6. Des reliques pendues au mur
7. Son bureau
8. Son anneau du Concile Vatican II
9. Sa petite table de rangement
10. Le portrait de saint François de Sales au mur

Haddock : Une recette irlandaise

Préparation : 25 minutes
Cuisson : 30 minutes

Ingrédients pour six personnes

- 1kg de pommes de terre
- 180 g de chou-blanc
- le vert d'un petit poireau
- 6 portions de haddock
- 25 cl + 30 cl de lait
- 25 cl d'eau
- 90 g de beurre demi-sel
- 6 brins de persil plat
- sel, poivre

Pelez et rincez les pommes de terre. Placez-les dans une grande casserole d'eau froide. Portez à ébullition et laissez cuire environ 25/30 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites.

Pendant ce temps, émincez très finement le chou et le vert de poireau.



Faites-les revenir à la poêle sur feu modéré avec 20 g de beurre en remuant souvent. Ils ne doivent pas colorer.

Assaisonnez en cours de cuisson.

Réservez au chaud.

Versez 25 cl de lait et 25 cl d'eau dans une casserole munie d'un couvercle. Portez le tout à ébullition.

Dès le premier bouillon, coupez le feu. Plongez-y alors le haddock.

Couvrez et laissez reposer une petite quinzaine de minutes. Le poisson doit être tendre au toucher.

Ôtez la peau et les arêtes puis effilochez la chair.

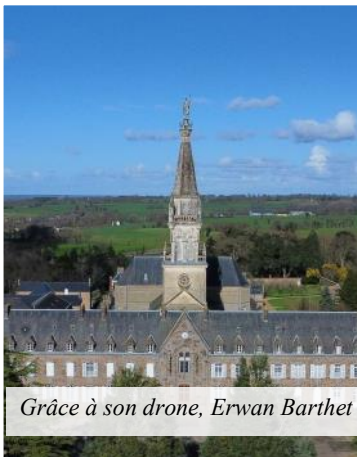
Égouttez les pommes de terre. Réduisez-les en purée bien lisse en ajoutant 30 cl de lait et 60 g de beurre. Assaisonnez.

Ajoutez le mélange chou/poireau à la purée. Mélangez intimement. Le colcannon est presque prêt!

Placez le colcannon dans un plat de service. Déposez le haddock sur la purée. Parsemez de persil.

Déposez une belle noix de beurre sur le plat.

Servez aussitôt !



Grâce à son drone, Erwan Barthelet nous fait découvrir de près la statue de saint Joseph qui veille sur les Petites Sœurs des Pauvres à Saint-Pern.



Du 14 au 20 avril 2024, quelques fidèles du prieuré ont pérégriné à Rome sous la houlette de M. l'abbé Guillaume d'Orsanne.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Loïcia C, le 3 mars à Lanvallay

Agnès C, le 16 mars à Saint-Malo

Ambre Q, le 30 mars à Saint-Brieuc

Juliette Le P, le 1er avril à Lanvallay

Thaïs de La B, le 13 avril à Lanvallay

Zita L, le 21 avril à Lanvallay

**COURS DE DOCTRINE POUR LYCÉENS ET
ÉTUDIANTS AU PRIEURÉ PAR M. L'abbé Guyon**

Samedi 15 juin à 11 heures

VIDE-GRENIER de la Sainte Anne

au Prieuré de Lanvallay

Samedi 27 juillet 2023 de 10h à 18h



Emplacement : 2 euros le mètre

Informations : Amélie de La Buharaye 06 34 28 47 36

TRO BREIZ

du 22 au 27 juillet 2024

De Saint-Méen-le-Grand
à Sainte-Anne d'Auray

Pèlerinage Breton
Découvertes culturelles
Veillées et danses bretonnes
Repas par l'équipe logistique

Aumônerie :
Fraternité Saint Pie X

www.trobreiz.adminis.fr
Contact :
trobreizdetradition@gmail.com

Communions solennelles
Le 26 mai 2024 à 10h30 à Lanvallay

Fête-Dieu
Le 2 juin 2024

**16h00 Vêpres et Procession dans le parc à Lanvallay &
Salut du Très Saint-Sacrement**

Sainte-Anne 2024

**Dimanche 28 juillet : 16h Procession et Pardon dans le
parc du prieuré**

HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros (pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)
Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros ; Enterrement : 180 euros

Chapelle du Sacré-Coeur
Lanvallay

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15 et 10h30

Chapelle Sainte-Anne
Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et 10h

Chap. Saint-Pierre Saint-Paul
Rennes

44 rue du Manoir de Servigné -
35000 Rennes

Dim. messe à 8h30 et 10h00

Chapelle Saint-Hilaire
Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00